

Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine



© J-L. Dourin

RAPPORT ANNUEL 2023



Version du document

Publié le 26/03/2024

Citation du document

APECS (2024). Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine. Rapport annuel 2023 (p.29 + Annexe) [Version 26/03/2024]. Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens.

Contact

Alexandra ROHR, chargée de mission
Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens (APECS)
13, rue Jean-François Tartu - BP 51151
29211 Brest Cedex 1
Tel : 02 98 05 40 38
Email : asso@asso-apecs.org



Remerciements

L'APECS remercie tous les observateurs qui ont signalé des requins pèlerins en 2023, les structures qui ont retransmis des signalements à l'association, ou encore celles qui ont réalisé des observations dans le cadre de leur programme et transmis leurs données : l'association AILERONS, le centre nautique et de plein air de Lesconil, l'observatoire Pelagis, le Parc naturel marin d'Iroise et le sémaphore de Penmarc'h.

L'APECS remercie également son partenaire financier, le Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires, ainsi que ses partenaires techniques, le Collectif Vigie Mer et les réseaux régionaux Sentinelles de la mer Occitanie et Sentinelles de la mer Normandie.

Sommaire

Introduction	7
Méthode	9
Généralités	9
Collecte et traitement des données	10
Analyse des données	12
Bilans des observations, captures accidentelles et échouages	14
Bilan général.....	14
Les observations	14
Une capture accidentelle	17
Bilan détaillé des observations par façade.....	17
Manche-mer du Nord	17
Mer Celtique.....	19
Golfe de Gascogne.....	21
Méditerranée	23
Actions de sensibilisation et communication.....	25
Actions de sensibilisation auprès du public.....	25
Animation scolaire	25
Animations grand public	25
Stands de présentation de l'association	25
Bilan de la communication.....	26
Lettre d'information PèlerINfo	26
Revue de presse	26
En réseau	26
Bibliographie	27
Annexe	30
Annexe 1 : PèlerINfo n°22, octobre 2023	30

Introduction



Y. Massey-APECS

Le requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*) peut atteindre douze mètres de long et peser jusqu'à cinq tonnes. C'est un requin hors norme, aussi spectaculaire que mystérieux.

Il a longtemps été considéré comme une espèce ne fréquentant que les eaux froides et tempérées des deux hémisphères, où des agrégations saisonnières peuvent être observées dans quelques zones côtières (Kenney *et al.*, 1985 ; Squire Jr, 1990 ; Berrow & Heardman, 1994 ; Darling & Keogh, 1994 ; Bloomfield & Solandt, 2007 ; Witt *et al.*, 2012 ; Leeney *et al.*, 2012 ; Siders *et al.*, 2013). Ce n'est que depuis les années 2000, grâce à l'utilisation de balises de suivi par satellites, que l'on sait qu'il fréquente aussi les zones tropicales et équatoriales et qu'il est capable de parcourir des milliers de kilomètres et de plonger jusqu'à 1 500 mètres de profondeur (Gore *et al.*, 2008 ; Skomal *et al.*, 2009 ; Doherty *et al.*, 2017 ; Johnston *et al.*, 2019 ; APECS, 2020b). Malgré ces avancées dans les connaissances, plusieurs questions sont encore sans réponse.

Autrefois intensément pêché, notamment en Europe, pour son foie dont on extrayait de l'huile (Kunzlik, 1988), le requin pèlerin est aujourd'hui considéré comme menacé à l'échelle mondiale. Depuis 1996, le requin pèlerin est inscrit sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Son statut au niveau

mondial a évolué en 2019 de « Vulnérable » à « En danger » (Rigby *et al.*, 2021). L'espèce figure également depuis 1995 à l'Annexe II de la Convention de Barcelone, dans le protocole relatif aux aires spécialement protégées et à la diversité biologique en Méditerranée (Programme des Nations Unies pour l'environnement, 2018). En 1997, la population de Méditerranée est inscrite à l'Annexe II de la Convention de Berne relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (Conseil de l'Europe, 2018). En 2003, l'espèce est ajoutée à l'Annexe II de la Convention internationale sur le commerce des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) (CITES, 2022) et à l'Annexe V de la Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du nord-est (Commission OSPAR, 2006). En 2005, elle est inscrite sur les Annexes I et II de la Convention de Bonn pour la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS, 2020) et en 2010 sur l'Annexe I du Mémoire d'entente sur la conservation des requins migrateurs (CMS, 2019). En dehors de la CITES qui permet de réglementer le commerce international, ces conventions n'ont pas de caractère contraignant. Elles encouragent cependant les pays signataires à prendre les mesures nécessaires pour protéger l'espèce au sein de leur propre territoire, et/ou à établir des

partenariats dont le but est d'améliorer son état de conservation. Ce n'est donc que localement que l'espèce bénéficie d'un statut de protection. En Europe, l'île de Man, dépendance de la Couronne britannique, a été la première à protéger l'espèce dès 1990, suivie par le Royaume-Uni, les îles Anglo-Normandes, Malte et l'Espagne. Depuis 2006, la Politique Commune de la Pêche a également interdit sa pêche aux navires communautaires et aux navires de pays tiers dans toutes les eaux européennes, ce règlement s'appliquant aussi hors de ces eaux pour les navires communautaires (Union européenne, Règlement (CE) No 1782/2006). Pour la Méditerranée, l'interdiction date quant à elle de 2012 (Recommandation CGPM/42/2018/2).

Malgré ces mesures de protection, les captures accidentelles persistent et ne sont pas quantifiées (OSPAR Commission, 2015). L'intensification du trafic maritime engendre une augmentation des risques de collision, en particulier dans les zones d'agrégations saisonnières où les requins viennent en surface à la recherche de zooplancton (Speedie *et al.*, 2009). Le développement en mer de parcs de production d'énergie renouvelable constitue également un nouveau danger potentiel pour les espèces électro sensibles comme les requins (Gill & Kimber, 2005). La pollution croissante, notamment par les plastiques (Fossi *et al.*, 2014 ; Lipej *et al.*, 2022), ou encore les changements climatiques et l'acidification des océans qui

impactent de plus en plus la répartition et la composition zoo-planctonique s'ajoutent aux menaces précédentes (Cotton *et al.*, 2005).

En raison de l'augmentation croissante des activités anthropiques (Halpern *et al.*, 2008), il est donc indispensable de bien comprendre la distribution spatiale et temporelle de cette espèce ainsi que la nature exacte de ses déplacements afin de pouvoir proposer des mesures complémentaires pour une meilleure protection.

Dans les eaux françaises, bien que la présence du requin pèlerin soit attestée de longue date (De Blainville, 1811 ; Gervais & Gervais, 1876 ; Moreau, 1881), l'espèce a d'abord été présentée comme un hôte occasionnel (Legendre, 1923, 1924 ; Petit, 1934 ; Desbrosses, 1936). Ce n'est qu'au moment de la seconde guerre mondiale, lorsqu'une pêche de subsistance s'est organisée sur la côte sud de la Bretagne, que l'existence de rassemblements saisonniers a réellement été révélée (APECS, 2020a).

Même si les observations sont maintenant plus rares qu'à l'époque de cette pêche, l'espèce fréquente toujours nos eaux et peut y être observée chaque année. Compte tenu de l'enjeu fort en termes de conservation que représente le requin pèlerin, il est important que la France puisse contribuer à améliorer les connaissances, en particulier sur la distribution actuelle de cette espèce.



A. Rohr-APECS

Généralités

Améliorer les connaissances sur la distribution spatiale et temporelle d'une espèce comme le requin pèlerin n'est pas aisé. En raison du peu de temps qu'ils passent généralement à la surface, les requins pélerins sont rarement observés. Les approches classiques, telles que la réalisation de campagnes d'observation dédiées par bateau ou par avion avec un plan d'échantillonnage défini, fournissent donc généralement peu de données. Impliquer le public peut alors représenter une part de la solution. C'est ce que l'APECS a choisi de faire en 1997, dès sa création, pour essayer de décrire la présence du requin pèlerin dans les eaux françaises.

Depuis que les sciences naturalistes existent, des amateurs éclairés participent à la production de connaissance (Silvertown, 2009 ; Boeuf *et al.*, 2012 ; Houllier *et al.*, 2016). Mais ce n'est qu'en 1900, aux Etats-Unis, que le premier projet dit aujourd'hui de « sciences participatives » a vu le jour avec le « Christmas Bird Count » piloté par la National

Audubon Society. La première citation du terme « citizen science¹ » n'apparaîtra finalement que bien plus tard, en 1989 (Earp & Liconti, 2020). Cette discipline est d'autant plus importante en milieu marin, d'une part car les ressources scientifiques disponibles sont limitées, et d'autre part car l'immensité de l'océan et sa diversité nécessitent une recherche intensive dans le temps et l'espace. En France, les sciences participatives en milieu marin et littoral voient le jour en 1972 avec la création du réseau national échouage (RNE)² coordonné par l'observatoire Pelagis (anciennement Centre de Recherche sur les Mammifères Marins). Mais ce n'est qu'à partir des années 2000 que de nombreuses initiatives se développent réellement pour les sciences participatives en milieu marin et littoral. Le programme de recensement des observations de requins pélerins de l'APECS a donc été un des premiers en France à concerner le milieu marin et à solliciter les usagers de la mer.

Testé d'abord à l'échelle de la Bretagne, ce programme basé sur le recensement des observations aléatoires réalisées par les acteurs

¹ Le terme anglais « citizen science » est traduit en français le plus souvent par « science participative », mais aussi par « science citoyenne » ou encore par « science collaborative ». Les sciences participatives sont souvent décrites au sens large comme la participation d'amateurs à la recherche scientifique

(Ifree, 2010 ; Boeuf *et al.*, 2012 ; Bentz *et al.*, 2016 ; Houllier *et al.*, 2016).

² <https://www.observatoire-pelagis.cnrs.fr/observatoire/Suivi-des-echouages-37/le-reseau-echouages-rne/>

de la vie maritime a été lancé au niveau national dès 1998. Par nature, les informations collectées se font en dehors de tout plan d'échantillonnage et doivent donc être analysées avec précaution. Mais en essayant de promouvoir le programme de la façon la plus homogène possible sur tout le littoral et en travaillant sur une longue période, la méthode a un intérêt. Elle permet de découpler à moindre coût les capacités d'observation et donc d'apporter des connaissances qui feraient autrement défaut. Elle a aussi l'avantage d'amener les participants à mieux connaître leur environnement et à changer leur regard sur la nature et la biodiversité. Les résultats en termes de distribution spatiale et temporelle obtenus avec un dispositif participatif similaire, initié au Royaume-Uni dès 1987, montrent par ailleurs une grande similitude avec ceux issus de suivis réalisés localement en avion ou en bateau selon un protocole et un plan d'échantillonnage établi (Speedie, 2003 ; Bloomfield & Solandt, 2007 ; Witt et al., 2012 ; Leeney et al., 2012). Bien que le nombre d'observateurs potentiels ne soit pas homogène, ni dans l'espace, ni dans le temps puisque certains secteurs côtiers sont plus fréquentés que d'autres et que le nombre de personnes en mer varie selon les périodes de l'année, l'heure de la journée ou encore en fonction des conditions météorologiques, le recensement des observations aléatoires apporte des informations précieuses.

Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins vise donc à effectuer un suivi à long terme de la présence de l'espèce dans les eaux françaises métropolitaines pour préciser sa distribution spatiale et temporelle et mettre en évidence les grandes tendances ainsi que les événements exceptionnels. Les informations collectées, qui concernent surtout des animaux vus en surface, permettent également d'identifier des secteurs et des périodes propices à la mise en œuvre d'études particulières. En donnant la possibilité aux acteurs de la vie maritime de s'impliquer et d'agir, le programme est par ailleurs un outil qui permet de mieux faire connaître le requin pèlerin et de sensibiliser à la nécessité d'agir pour sa conservation.

Collecte et traitement des données

Ce programme est fondé sur la participation des usagers de la mer qui sont invités à signaler leurs éventuelles rencontres avec des requins pèlerins. Depuis le lancement du programme, de nombreuses campagnes d'information ont été menées afin d'informer et de mobiliser un maximum de personnes. Les médias classiques ont été utilisés dès le début. Depuis quelques années, les réseaux sociaux sont devenus un autre moyen important de diffusion de l'information. Des affiches et des autocollants ont également été diffusés chaque année de façon ciblée sur tout le littoral jusqu'en 2012. Aujourd'hui, cette campagne d'affichage ciblée ne se fait plus que tous les deux ans. Environ 3 000 structures reçoivent l'affiche : capitaineries des ports, associations de plaisanciers, clubs de plongée, centres nautiques, clubs de kayak, guides de pêche, compagnies maritimes, magasins d'accastillage, aquariums, associations naturalistes, comités des pêches, criées, sémaphores de la marine nationale, brigades des douanes et de la gendarmerie maritime, SNSM, affaires maritimes, etc.



L. Beauverger-APECS

Afin de standardiser les données collectées pour pouvoir les stocker dans une base de données informatique, un formulaire d'observation type a été élaboré.

Ce formulaire a été largement diffusé, d'abord sous forme de fiches papier envoyées aux différentes structures destinataires de l'affiche pour être mises à disposition des observateurs potentiels. Dès 1999, les observateurs ont également eu la possibilité de remplir un formulaire en ligne sur le site internet de l'association³. Lorsqu'une

³ <https://sondages.asso-apecs.org/index.php/668917?lang=fr>

observation est signalée par un autre moyen (téléphone, courrier, email, etc.), un formulaire est complété par l'APECS.



Vous avez observé un REQUIN PÊLERIN ?

Aidez-nous à mieux connaître ce géant en danger d'extinction. Il se nourrit de plancton et peut être observé nageant en surface, surtout au printemps.

Appelez vite le
06 77 59 69 83
puis complétez
un formulaire sur
asso-apecs.org

Cetorhinus maximus

Taille max : 12 m
Aileron dorsal triangulaire
Couleur du corps gris-brun-verdâtre
Intérieur de la gueule blanc

L'aileron dorsal, l'extrémité de la queue, et parfois le bout du nez, dépassent de la surface

Association membre du Collectif Vigie Mer
Association pour l'étude et la conservation des espèces (APECES) - 20200 Brest - association.apeces.org - 07 60 14 24 98

Pour chaque signalement, la date, l'heure et le lieu de l'observation (coordonnées géographiques précises et/ou position approximative) sont enregistrés ainsi que le nombre de requins observés, la taille estimée des individus et leur activité (déplacement, alimentation). Des données complémentaires telles que la durée de l'observation, la distance minimale d'observation, les conditions météorologiques ou encore les coordonnées de l'observateur viennent compléter les données de base. Afin de pouvoir réaliser une analyse spatiale des données, bien que seule une position approximative soit disponible dans certains cas, chaque observation est affectée à une maille de 10 minutes de latitude sur 10 minutes de longitude.

Lorsque plusieurs signalements concernent de façon évidente le même requin ou le même groupe de requins (date, lieu, heure, taille du/des requins identiques), un seul signalement est pris en compte. Sinon, chaque signalement est comptabilisé et bancarisé, tout en sachant qu'il peut parfois s'agir d'un même requin observé

séparément par différentes personnes, à des moments différents et/ou à des endroits différents d'une même zone. La méthode a donc tendance à surestimer le nombre d'individus présents en surface dans une zone donnée. C'est une des raisons pour lesquelles les données ne permettent pas d'obtenir de résultat sur l'abondance de l'espèce.

Avant d'intégrer la base de données (au format Microsoft Access), chaque signalement fait l'objet d'une validation. Depuis 2023, un nouveau système de validation a été mis en place et est appliqué à l'ensemble des données depuis 1998, suite à un travail réalisé dans le cadre du Collectif Vigie Mer (Eloire *et al.*, 2022). Dans cette « proposition d'une échelle pour qualifier la validité des données issues de programmes de sciences participatives », six catégories ont été établies sur la base de ce qui est proposé par le SINP⁴. Dans ce rapport, seuls les signalements des catégories 1a (certain et prouvé), 1b (quasi certain) et 2 (probable) ont été conservés. Les données classées de 3 à 6 (très incertain, invalide, non réalisable, non évalué) ne sont présentées que dans le bilan général.

Tous les contributeurs sont remerciés individuellement. À cette occasion, ils reçoivent la plaquette d'information sur le requin pèlerin et les actions de l'APECS contenant un code de bonne conduite en cas d'observation⁵.

Code de bonne conduite

Si vous avez la chance de rencontrer un requin pèlerin, pensez à respecter les règles suivantes afin de limiter le dérangement. Avant de tenter de vous approcher, prenez le temps d'observer à distance le comportement du requin pour pouvoir vous positionner parallèlement à sa trajectoire. N'imposez jamais votre présence trop longtemps.

En bateau

- Limitez votre vitesse à 6 nœuds à la vue d'un aileron. Évitez tout changement brutal de vitesse ou de direction. Mettez votre moteur au point mort si vous êtes à moins de 100 m. Les jet-ski doivent quant à eux se tenir à plus de 500 m.
- Ne lui coupez pas la route. Si plusieurs bateaux sont présents, ne l'encercliez pas. À la fin de l'observation, quittez tranquillement la zone.

Dans l'eau

- N'essayez pas de le toucher. Gardez une distance de sécurité de 4 m.
- Pas plus de 4 nageurs simultanément devant rester groupés et en surface de préférence.
- N'utilisez pas de dispositif sous-marin de propulsion.
- N'utilisez pas de flash.

Profitez du spectacle et n'oubliez pas de prendre des photos !



⁴ <https://inpn.mnhn.fr/programme/donnees-observations-especes/references/validation>

⁵ https://asso-apecs.org/IMG/pdf/plaquette_rp_apecs_2018_2pages_web.pdf

Depuis 2012, ils reçoivent également une à deux fois par an une PèleriNfo⁶, la lettre d'information électronique consacrée au requin pèlerin, publiée par l'association.

Le programme vise également à recenser les captures accidentelles et les échouages de requins pèlerins. Pour ces événements, les informations relatives aux circonstances de l'échouage ou de la capture sont relevées (date, lieu, observateur, et pour les captures : engin et devenir de l'animal) ainsi que des informations concernant l'animal (longueur, sexe, état de décomposition, et pour les échouages : marques de capture et/ou blessure). Lorsque cela est possible, un examen est effectué pour réaliser des mensurations plus complètes, collecter des échantillons, voire réaliser une nécropsie si l'état de l'animal et les conditions le permettent.

Afin de compléter les données issues de ces observations aléatoires par les usagers de la mer, l'APECS essaie aussi de centraliser les données collectées lors d'opérations de suivi de la mégafaune marine (principalement mammifères marins et oiseaux marins) ou dans le cadre de programmes d'observation à bord de navires de pêche. Compte tenu de leur faible nombre, ces observations ne sont en effet pas analysées par les porteurs de programmes qui acceptent ainsi de les mettre à disposition afin qu'elles soient intégrées à la base de données gérée par l'APECS.

Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins est recensé sur l'annuaire du portail OPEN⁷, présentant au grand public les programmes de sciences participatives en lien avec la biodiversité en France.

Il figure également au sein des réseaux régionaux « Sentinelles de la mer Occitanie⁸ » coordonné par le CPIE Bassin de Thau et « Sentinelles de la mer Normandie⁹ » coordonné par l'URCPIE Normandie » qui réunissent des porteurs de programmes de sciences participatives mer et littoral.

Analyse des données

Les données sont analysées par type de signalements (observation de requins en mer, capture accidentelle ou échouage) et présentées par grande région marine, à savoir en allant du nord au sud, la Manche-Mer du Nord, la Mer Celtique qui englobe la Mer d'Iroise, le Golfe de Gascogne et la Méditerranée (Figure 1).

En raison de la difficulté à évaluer la taille d'un animal en mer, les observateurs sont invités à préciser la longueur totale du requin parmi quatre classes de taille : < 3m, [3-6[m, [6-9[m et > 9m. Ce découpage a été choisi sur la base des connaissances disponibles (Bigelow & Schroeder, 1948 ; Matthews, 1950 ; Cadenat & Blache, 1981 ; Lien & Fawcett, 1986) afin de refléter la présence de jeunes (< 3m), de sub-adultes (3-6m) et d'adultes (> 6m).

Depuis 2020, un nouvel indicateur est présenté dans le bilan annuel. Il permet d'illustrer l'évolution du nombre de requins pèlerins signalés chaque année à l'association. Cependant, il ne permet pas de mesurer l'évolution de la taille de la population. Ainsi, une diminution du score de l'indicateur ne signifie pas que les effectifs ont chutés.

À l'inverse, un bon score ne permet pas non plus de dire que la population a augmenté.

Le nombre de requins pèlerins observés l'année *n* est comparé à la moyenne du nombre d'animaux observés les six années précédentes. Un score est attribué à l'année en fonction de l'évolution du nombre d'observations (%) (Tableau 1).

⁶ Dernier numéro : https://asso-apecs.org/static/005cdb0fbd54e3bb86a6dd6073963563/2023-10_APECS_PeleriNfo_22.pdf

⁷ <https://www.open-sciences-participatives.org/home/>

⁸ <https://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr/>

⁹ <https://www.urcpie-normandie.com/sentinelles-de-la-mer-normandie>

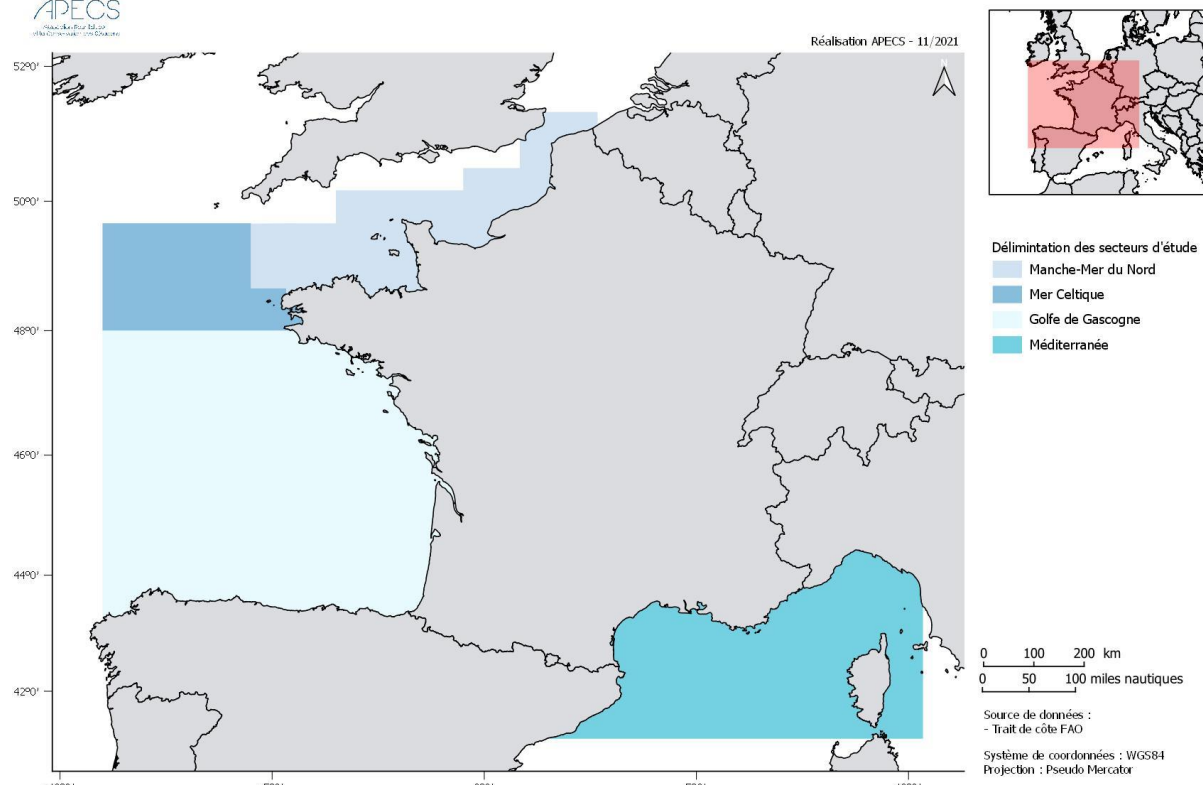


Figure 1 : Délimitation des régions marines utilisées pour la présentation des résultats

Tableau 1 : Calcul de la métrique évolution du nombre d'observations

Score	Evolution du nombre d'observations (%)
Forte diminution = 1	≥ -50
Faible diminution = 2	$]-50 \text{ à } -20]$
Stabilité = 3	$]-20 \text{ à } +20]$
Faible augmentation = 4	$] +20 \text{ à } +50]$
Forte augmentation = 5	$> +50$

Bilans des observations, captures accidentelles et échouages



A. Rohr-APECS

Bilan général

En 2023, l'APECS a reçu 43 signalements dont 35 valides de requins pèlerins (Tableau 2). Il s'agit presque uniquement d'observations d'animaux vivants (97,1%) mais aussi d'une capture accidentelle. Ces 35 signalements représentent 36 requins, une observation concernant un groupe de deux individus.

Tableau 2 : Détail des signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en 2023

	Signalements		Requins	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Observation	34	97,1 %	35	97,2 %
Capture accidentelle	1	2,9 %	1	2,8 %
Echouage	0	0 %	0	0 %
TOTAL	35	—	36	—

Traitements : APECS (08/03/2024)

Les observations

Les trois-quarts (65%) des 34 observations de requins pèlerins recensées en 2023 ont été signalées directement à l'APECS par les usagers de la mer via différents canaux (appel téléphonique, formulaire internet, email et rencontre en personne), mais aussi par l'intermédiaire d'autres structures (23%) qui les transmettent ensuite à l'APECS. Cette année, ces structures sont l'association AILERONS, le centre nautique et de plein air de Lesconil, l'observatoire Pelagis, le Parc naturel marin d'Iroise et le sémaphore de Penmarc'h. L'observatoire Pelagis a également transmis des données (6%) collectées par leurs observateurs embarqués lors de la campagne scientifique Pelgas de l'Ifremer. Des publications dans la presse et sur les réseaux sociaux ont également permis de recenser quelques observations (6%). (Figure 2).

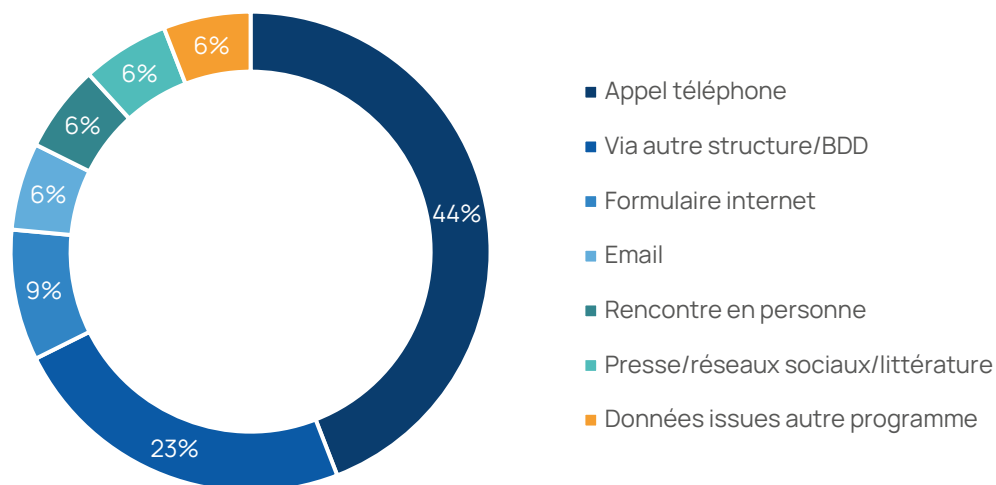


Figure 2 : Différents modes de transmission des observations de requins pèlerins en 2023

Les 34 observations ont eu lieu entre les mois de mars et de septembre, avec plus de la moitié durant le mois d'avril (58,8%) et très peu en mai (5,9%) (Figure 3). Un seul groupe, composé de deux individus, a été observé, ce qui représente 35 requins pèlerins observés au total.

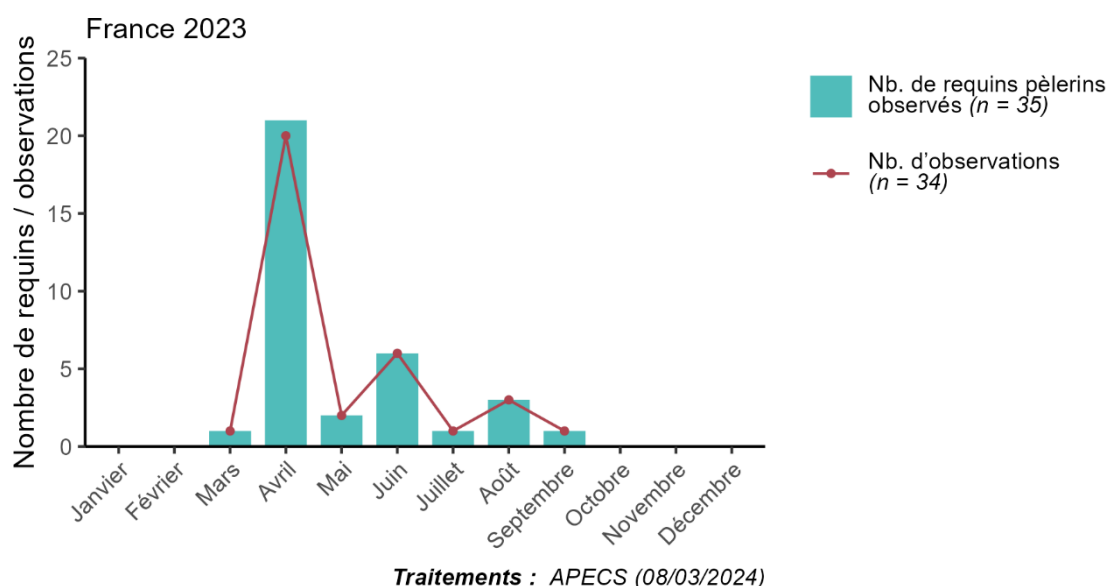


Figure 3 : Distribution mensuelle du nombre de requins pèlerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) en France métropolitaine en 2023

Comme en 2021 et en 2022 (APECS, 2022, 2023), 2023 est une année en dessous de la moyenne en nombre d'observations et de requins pèlerins observés (Figure 4). Si l'on compare le nombre de requins pèlerins observés en 2023 ($n=35$) à la moyenne du nombre d'animaux observés les six années précédentes (2017-2022) ($n=85,7$), cela représente une diminution de près de 60%.

La valeur de l'indicateur reste donc au plus bas en 2023 (Tableau 3). Avec 2019, 2023 est l'année avec le plus faible nombre d'observations et de requins pèlerins observés depuis le début de programme en 1998.

En 2023, les observations ont eu lieu essentiellement dans le Golfe de Gascogne (Figure 5). Six ont également été faites en mer d'Iroise, quatre en Manche et trois en Méditerranée dont un groupe de deux requins.

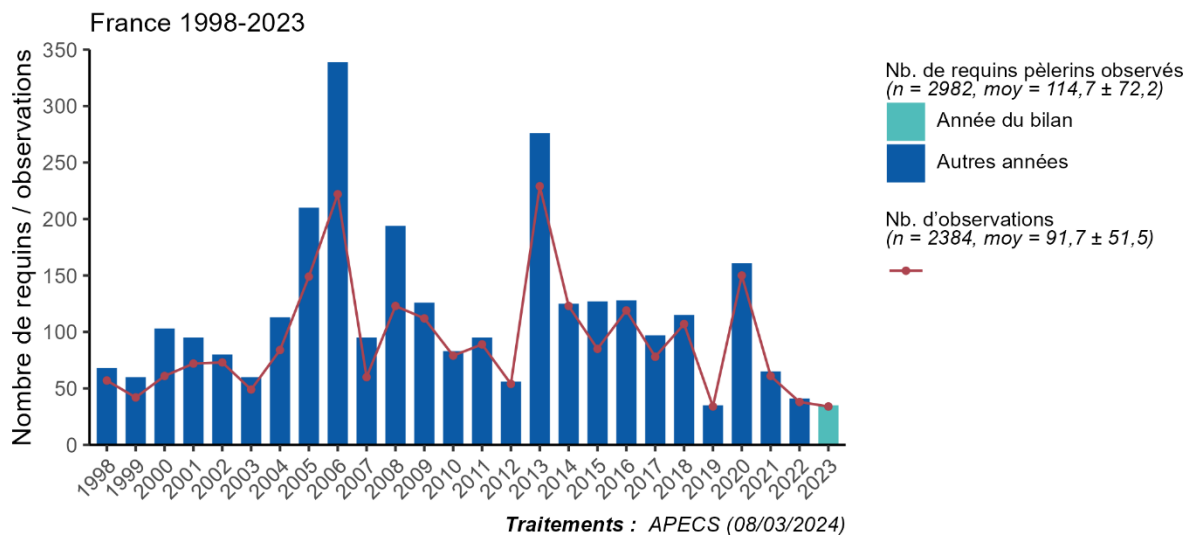


Figure 4 : Distribution annuelle du nombre de requins pèlerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) en France métropolitaine de 1998 à 2023

Tableau 3 : Valeurs de l'indicateur depuis le début du programme (le calcul n'est possible qu'à partir de 2004, d'où l'absence de donnée entre 1998 et 2003)

2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
4	5	5	2	4	2	1	2	1	5
2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
3	3	3	2	3	1	5	2	1	1

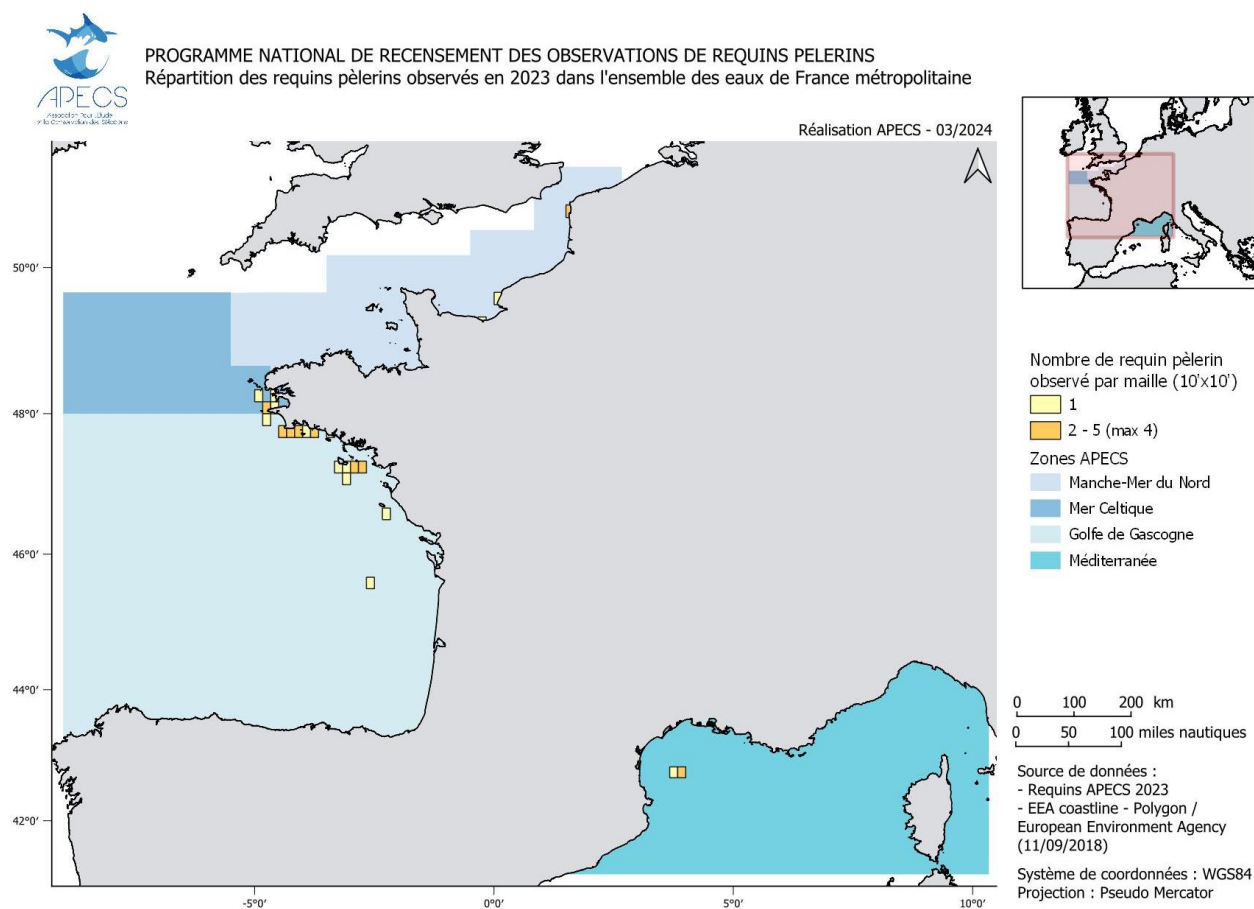


Figure 5 : Répartition spatiale des requins pèlerins observés en France métropolitaine en 2023

Une capture accidentelle

Une capture accidentelle a été signalée à l'APECS en 2023. Un pêcheur professionnel a capturé accidentellement un requin pèlerin dans un filet maillant le 2 mai en mer d'Iroise. L'individu mesurant environ 3 mètres pour un poids d'environ 200 kg était déjà mort à la remontée du filet (Figure 6).



Figure 6 : Capture accidentelle d'un requin pèlerin le 2 mai 2024 en mer d'Iroise (anonyme)

Bilan détaillé des observations par façade

Manche-mer du Nord

Comme ces dernières années, 2023 est une année très en dessous de la moyenne en nombre d'observations et de requins pèlerins observés ($n=4$) en Manche-mer du Nord (Figure 7).

Les quatre observations, du même individu, un petit requin d'environ 4 m, ont été réalisées les 16 et 17 juin en baie de Seine puis les deux dernières le 25 juin vers Boulogne-sur-Mer (Figure 8, Figure 9). L'animal a pu être identifié grâce à différentes marques blanches caractéristiques sur le nez, l'aileron dorsal, le dos et la queue notamment (Figure 10).

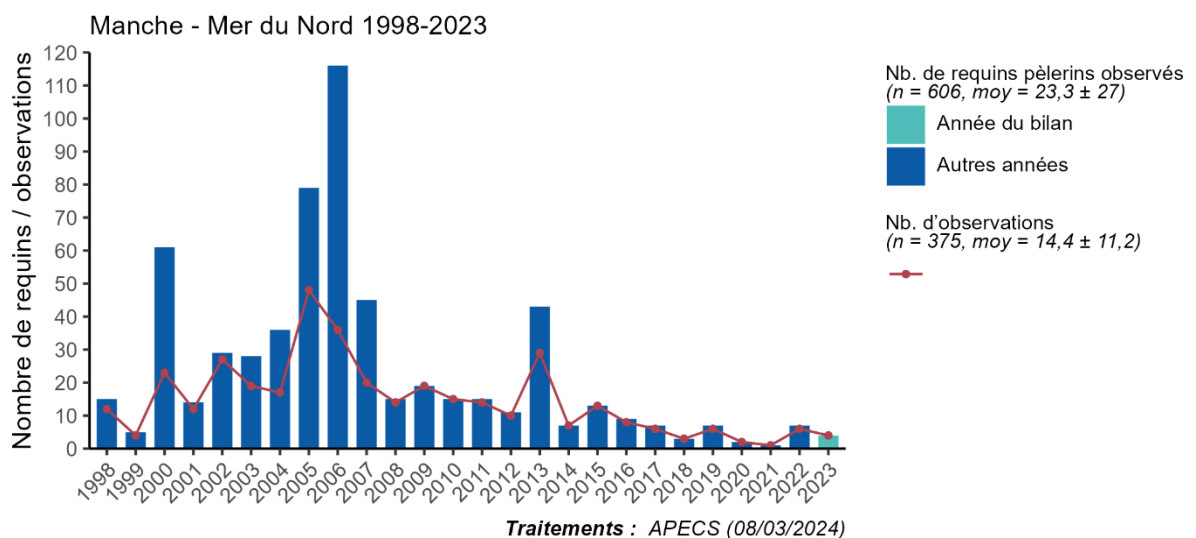


Figure 7 : Distribution annuelle du nombre de requins pèlerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) en Manche-mer du Nord de 1998 à 2023

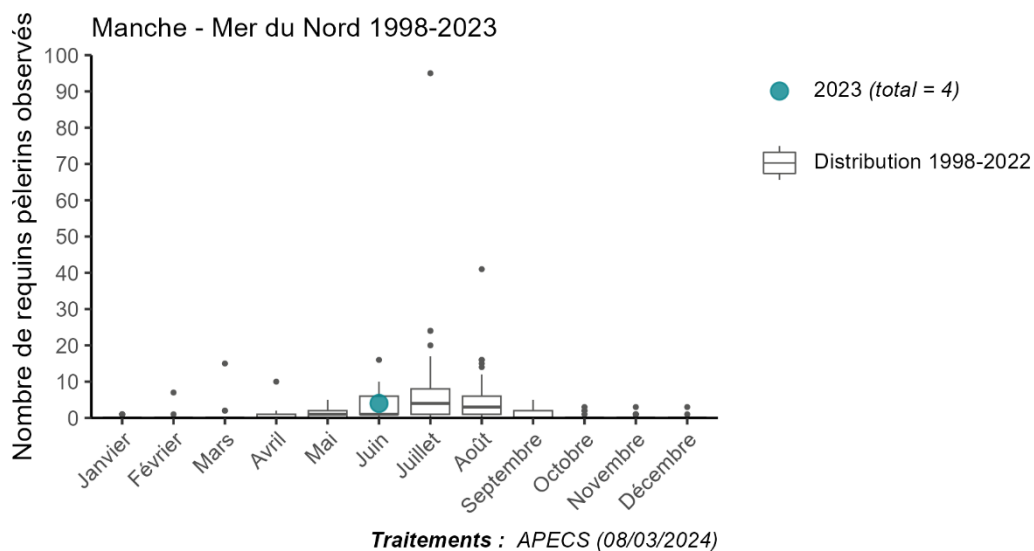


Figure 8 : Comparaison mensuelle du nombre de requins pèlerins observés en Manche-mer du Nord en 2023 (point) par rapport aux données recensées antérieurement dans la zone de 1998 à 2022

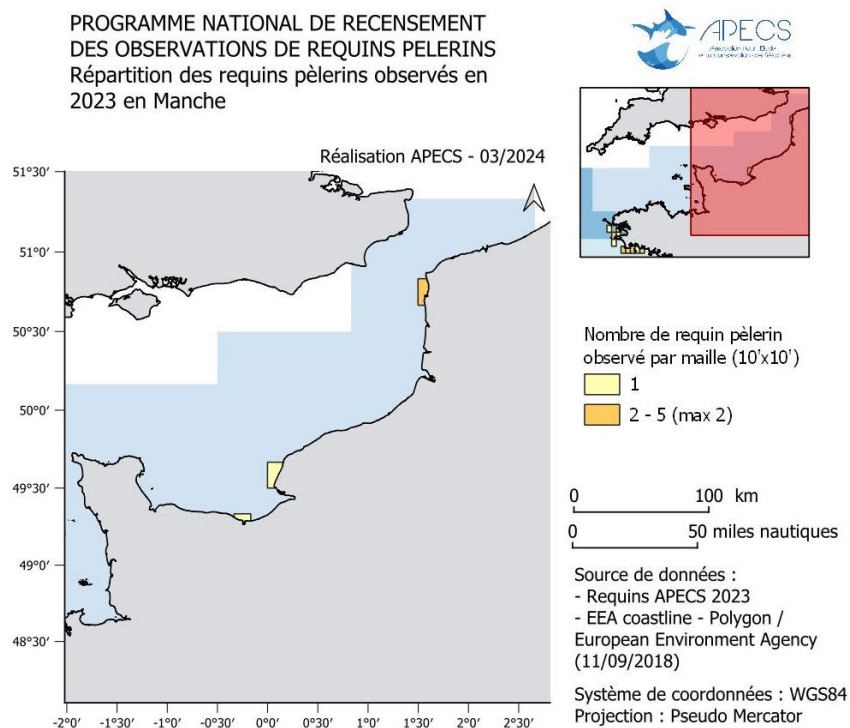


Figure 9 : Répartition spatiale des requins pèlerins observés en Manche-mer du Nord en 2023



Figure 10 : Jeune requin pèlerin observé le 16 juin à Octeville (photo de gauche, A. Gauthier), puis le 25 juin au large de Boulogne-sur-Mer (photo de droite, V. Perrault)

Mer Celtique

2023 est une année en dessous de la moyenne en nombre d'observations et de requins pélerins observés ($n=6$) en Mer Celtique (Figure 11).

La première observation a eu lieu le 19 mars et la dernière le 9 août. Quatre observations ont été réalisées en avril puis aucune jusqu'à fin juillet (Figure 12).

Les requins pélerins ont été observés essentiellement près des côtes en mer d'Irlande, et notamment au large de la Pointe du Raz (Figure 13).

La taille a pu être estimée pour tous les requins pélerins observés. Ce sont les requins pélerins sub-adultes (3 à 6 mètres) qui sont les plus représentés (50%), suivis par les adultes entre 6 et 9 mètres (33,3%) et les juvéniles de moins de 3 mètres (16,7%) (Figure 14).

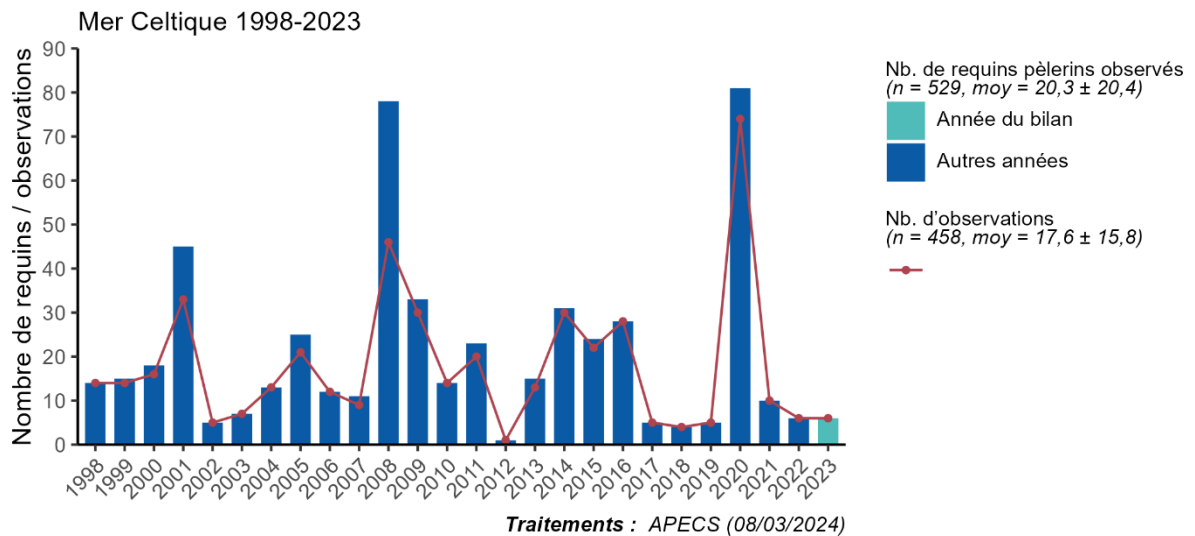


Figure 11 : Distribution annuelle du nombre de requins pélerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) en mer Celtique de 1998 à 2023

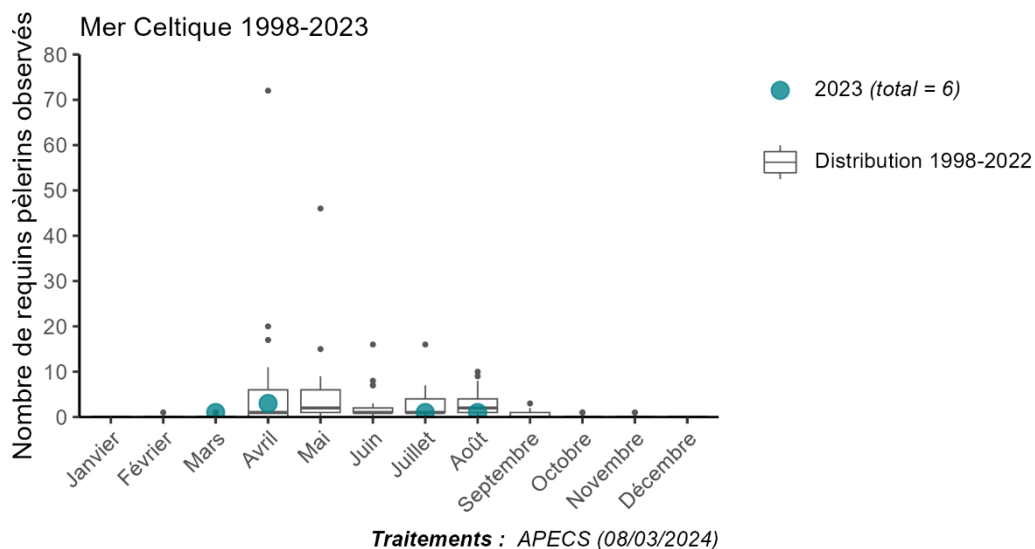


Figure 12 : Comparaison mensuelle du nombre de requins pélerins observés en mer Celtique en 2023 (point) par rapport aux données recensées antérieurement dans la zone de 1998 à 2022

PROGRAMME NATIONAL DE RECENSEMENT
DES OBSERVATIONS DE REQUINS PELERINS
Répartition des requins pèlerins observés en
2023 en mer Celtique

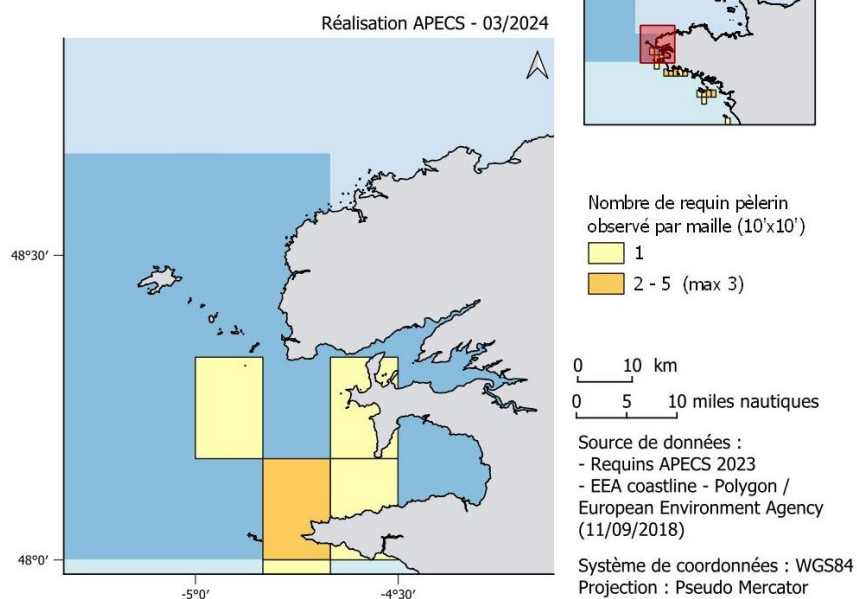


Figure 13 : Répartition spatiale des requins pèlerins observés en mer Celtique en 2023

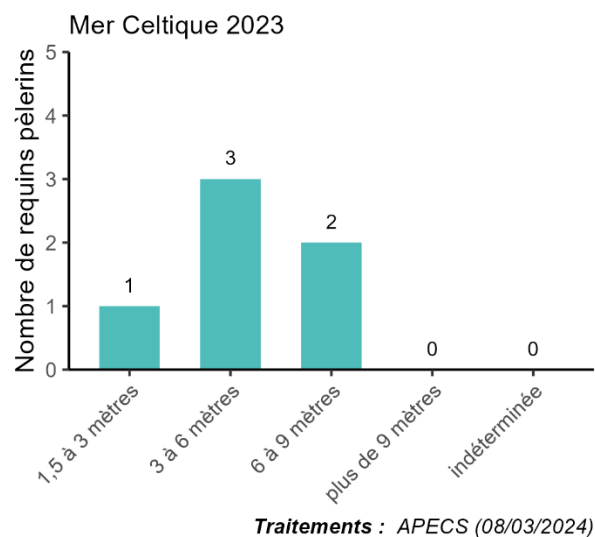


Figure 14 : Taille estimée des requins pèlerins observés en mer Celtique en 2023

Golfe de Gascogne

Pour le Golfe de Gascogne, 2023 est une année en dessous de la moyenne pour le nombre d'observations et de requins pèlerins observés ($n=22$) (Figure 15).

La première observation a eu lieu le 4 avril et la dernière le 5 septembre. Les requins ont été observés majoritairement durant le mois d'avril (68,2%). Ensuite, de mai à septembre, les requins ont été très peu observés, seuls un ou deux individus ont été recensés chaque mois hormis en juillet où il n'y a eu aucune observation (Figure 16).

Les individus ont été observés essentiellement dans la partie nord du Golfe de Gascogne, du Finistère sud au Morbihan (Figure 17).

La taille a pu être estimée pour 90,9% des requins observés (Figure 18). Ce sont les requins pèlerins sub-adultes (3 à 6 mètres) qui sont les plus représentés (75%), suivis par les adultes entre 6 et 9 mètres (20%) et les juvéniles de moins de 3 mètres (5%).

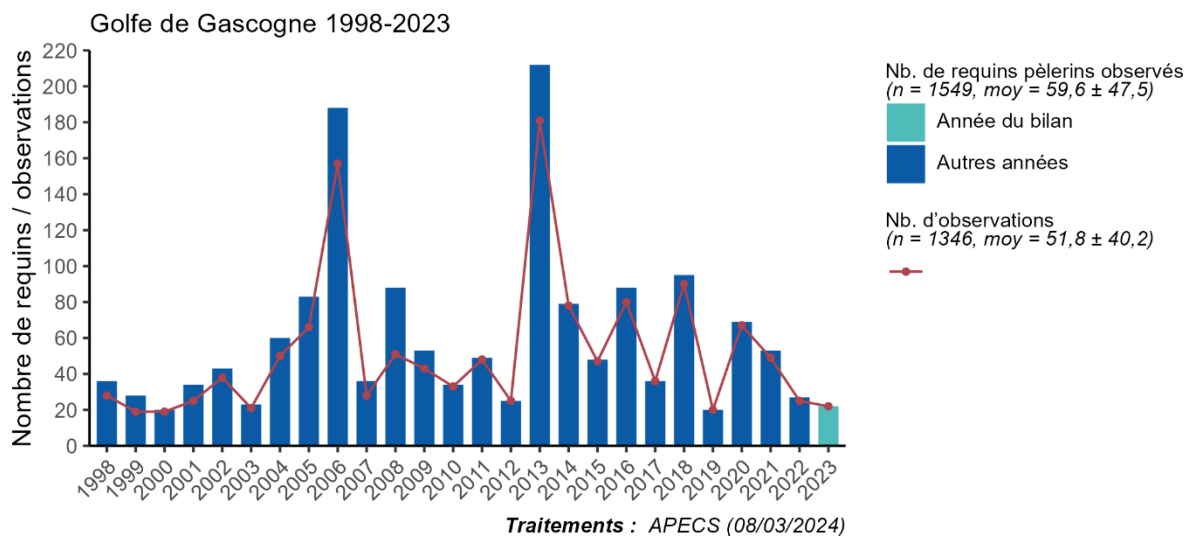


Figure 15 : Distribution annuelle du nombre de requins pèlerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) dans le golfe de Gascogne de 1998 à 2023

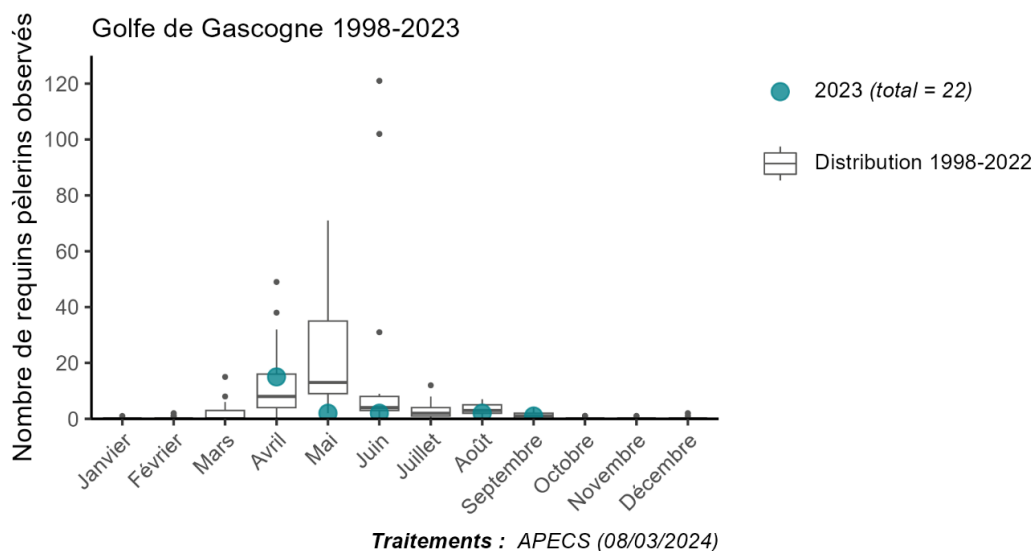


Figure 16 : Comparaison mensuelle du nombre de requins pèlerins observés dans le golfe de Gascogne en 2023 (point) par rapport aux données recensées antérieurement dans la zone de 1998 à 2022

PROGRAMME NATIONAL DE RECENSEMENT
DES OBSERVATIONS DE REQUINS PELERINS
Répartition des requins pèlerins observés en
2023 dans le Golfe de Gascogne

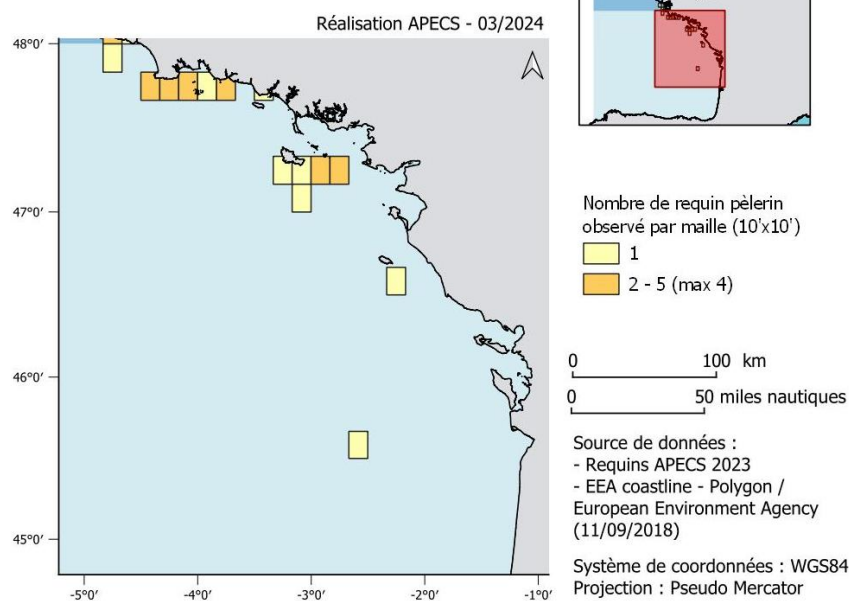


Figure 17 : Répartition spatiale des requins pèlerins observés dans le golfe de Gascogne en 2023

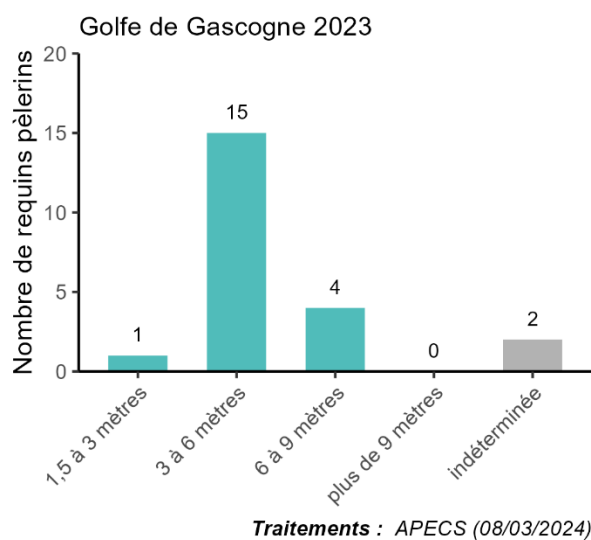


Figure 18 : Taille estimée des requins pèlerins observés dans le golfe de Gascogne en 2023

Méditerranée

2023 est une année en dessous de la moyenne en nombre d'observations (n=2) et de requins pélerins observés (n=3) en Méditerranée (Figure 19).

Les deux observations ont eu lieu le 19 avril (Figure 20) au large de Le Barcarès à la limite du plateau continental (Figure 21).

La taille a été estimée seulement pour les deux individus composant le groupe, des requins adultes entre 6 et 7 mètres.

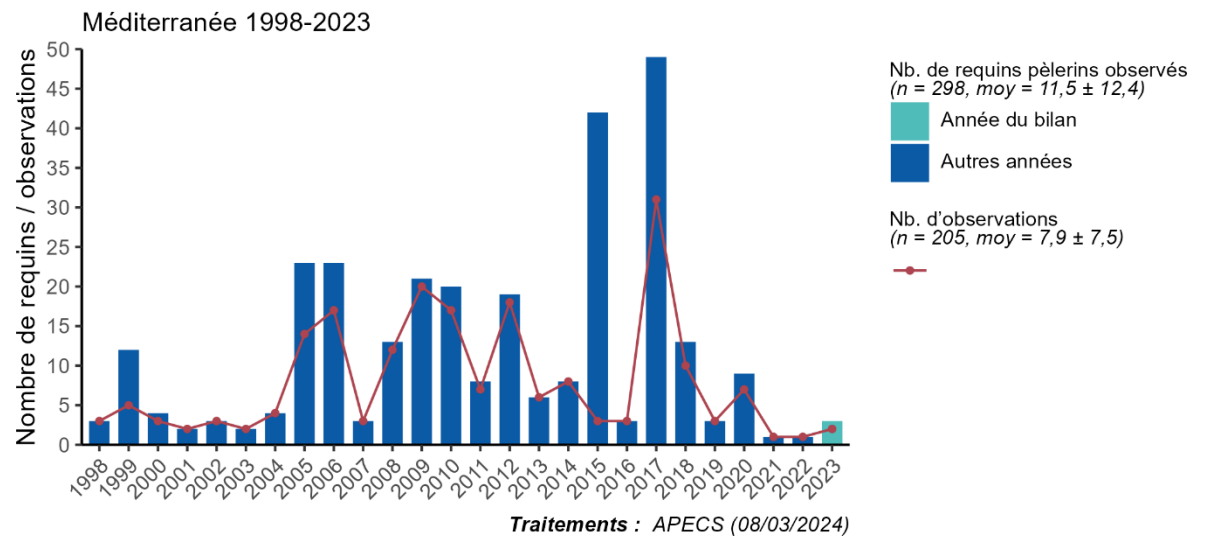


Figure 19 : Distribution annuelle du nombre de requins pélerins observés (barre) et d'observations signalées (trait) en Méditerranée de 1998 à 2023

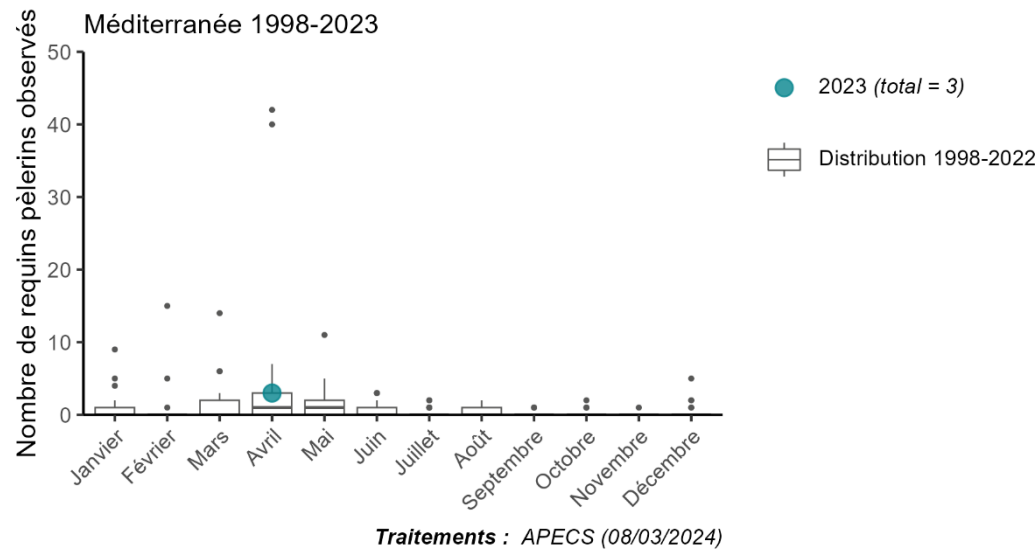


Figure 20 : Comparaison mensuelle du nombre de requins pélerins observés en Méditerranée en 2023 (point) par rapport aux données recensées antérieurement dans la zone de 1998 à 2022

PROGRAMME NATIONAL DE RECENSEMENT
DES OBSERVATIONS DE REQUINS PELERINS
Répartition des requins pèlerins observés en
2023 en Méditerranée

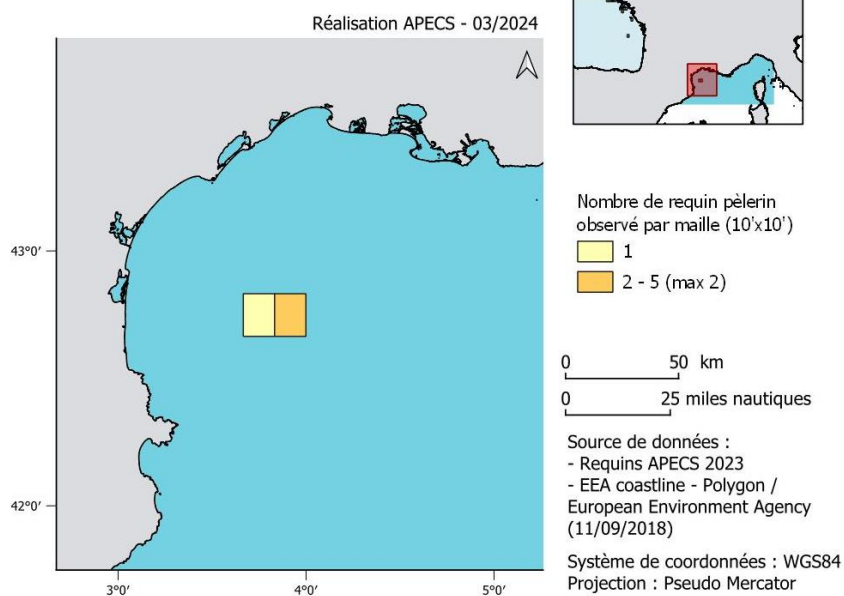


Figure 21 : Répartition spatiale des requins pèlerins observés en Méditerranée en 2023

Actions de sensibilisation et communication



C. Lebranchu-APECS

Actions de sensibilisation auprès du public

Animation scolaire

150 élèves, du CP au CM2, ont découvert les raies et les requins et notamment le requin pèlerin à l'occasion du festival Natur'Armor qui s'est tenu à Begard (22) du 3 au 5 février et dont la journée du vendredi était consacrée aux scolaires.

Animations grand public

Près de 3 000 personnes ont été sensibilisées lors de diverses manifestations :

- 1 380 visiteurs lors du festival Natur'Armor qui s'est tenu à Begard (22) du 3 au 5 février
- Une soixantaine de personnes lors de la journée « invitation à protéger l'océan » organisée par la coopérative bio Le Koeur à Quimper (29) le 26 mai
- 270 visiteurs lors de la Fête de la nature dans le jardin d'Armagnac à Brest (29) le 28 mai
- 950 visiteurs lors de Nuit européenne des chercheurs à Océanopolis à Brest le 29 septembre

Stands de présentation de l'association

Le projet a aussi été évoqué à l'occasion de deux événements visant à présenter plus globalement l'association :

- 50 visiteurs lors du Forum des associations de Plobannalec-Lesconil (29) le 3 septembre
- Une quinzaine de personnes lors du Café océan organisé par Astrolabe Expéditions aux Capucins à Brest (29) le 13 décembre

Bilan de la communication

Lettre d'information PèlerINfo

Le numéro 22 de la PèlerINfo, lettre d'information consacrée aux programmes sur le requin pèlerin et plus largement à l'espèce, a été publié en octobre (Annexe 1). Un premier bilan des signalements de l'année est présenté, ainsi que le périple de l'équipe de Lords of the Ocean à la recherche des requins pèlerins. Ce numéro a été envoyé à un millier de destinataires : adhérents, observateurs et partenaires.

Revue de presse

En 2023, les actions en lien avec le programme ont été diffusées sur différents canaux de presse : 7 articles de presse et 1 dans une revue associative, 1 émission de radio et 3 reportages vidéo. De nombreuses actualités ont également été publiées sur notre site internet et sur nos réseaux sociaux.

Les articles sont accessibles dans la revue de presse de l'association sur le lien suivant : https://wp.asso-apecs.org/wp-content/uploads/2024/03/APECS_Revue-de-presse_2023.pdf

- 08/04/2023 - 20 minutes : Bretagne : [Ouvrez les yeux... Le géant requin-pèlerin est de retour](#)
- 10/04/2023 - Côté Quimper : [Quimper : les 3 infos de mardi 11 avril](#)
- 11/04/2023 - Ouest France : [Géant de l'Atlantique, le requin-pèlerin est de retour en Bretagne](#)
- 11/04/2023 - Radio RCF : Le requin pèlerin
- 18/04/2023 - Ouest France : [Plobannalec-Lesconil. À la recherche des requins-pèlerins](#)
- 26/06/2023 - La voix du Nord : [Un requin-pèlerin aperçu au large de Boulogne par des plongeurs de Béthune](#)
- 27/06/2023 - BFM Lille : [Boulogne-sur-Mer : un requin-pèlerin aperçu au large des côtes](#)
- Été 2023 - Le rôle d'eau n°193, Vivarmor Nature : [Le requin pèlerin, mystérieux hôte des côtes bretonnes](#)
- 29/07/2023 - La Presse de la Manche : [Ils peuplent la mer de la Manche \(3/7\). Des requins « plus menacés que menaçants »](#)
- 16/08/2023 - Le Télégramme : [« Plus menacés que menaçants », de nombreux requins présents dans les eaux bretonnes](#)
- 16/12/2023 - France 3 Bretagne : [Des balises sur le dos des requins géants pour mieux comprendre leurs déplacements](#)
- 17/12/2023 - France 3 Bretagne, Littoral le doc : [Rendez-vous avec les requins géants](#)

En réseau

Le programme est présenté sur le portail internet national [OPEN](#) dédié aux programmes de sciences participatives en lien avec la biodiversité en France.

Avec ce programme, l'APECS est membre des réseaux [Sentinelles de la mer Occitanie](#) et [Sentinelles de la mer Normandie](#).

Bibliographie

- APECS. (2020a). « Les observations de requins pèlerins en France métropolitaine de 1998 à 2017. 20 ans de données collectées dans le cadre du programme national de recensement des observations. Rapport Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens, Brest, France. » (p. 31 + Annexes) [Version du 31/03/2020]. Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens.
- APECS. (2020b). « Programme PELARGOS. Suivis par satellites de requins pèlerins. Bilan phase 2 (2017-2019). » (p. 64 + Annexes) [Version du 31/03/2020]. Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens.
- APECS. (2022). « Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine. Année 2021. Rapport annuel » (p. 24 + Annexes) [Version du 31/01/2022]. Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens.
- APECS. (2023). « Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine. Rapport annuel 2022. » (p. 29 + Annexes) [Version du 30/01/2023]. Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens.
- Bentz, E., Joigneau-Guesnon, C., Vong, L., & Zagatti, P. (2016). « Sciences participatives et biodiversité. Conduire un projet pour la recherche, l'action publique, l'éducation. Guide de bonnes pratiques » (p. 78). Collectif national sciences participatives biodiversité.
- Berrow, S. D., & Heardman, C. (1994). « The Basking Shark *Cetorhinus maximus* (Gunnerus) in Irish Waters: Patterns of Distribution and Abundance ». *Biology and Environment: Proceedings of the Royal Irish Academy*, 94B(2), 101-107.
- Bigelow, H. B., & Schroeder, W. C. (1948). « Fishes of the Western North Atlantic (Part one: Lancelets, Cyclostomes, Sharks) ». *Memoir Sears Foundation for Marine Research*, Yale University, Yale.
- Bloomfield, A., & Solandt, J.-L. (2007). « Basking Shark Watch 20-year report (1987-2006) ». *Marine Conservation Society*.
- Boeuf, G., Allain, Y.-M., & Bouvier, M. (2012). « L'apport des sciences participatives dans la connaissance de la biodiversité. Rapport remis à la ministre de l'Ecologie. » (p. 29). Ministère de l'écologie.
<http://temis.documentation.developpement-durable.gouv.fr/document.html?id=Temis-0081293&requestId=0&number=1>
- Cadenat, J., & Blache, J. (1981). « Requins de Méditerranée et d'Atlantique : plus particulièrement de la côte occidentale d'Afrique ». Editions de l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer.
- Recommandation CGPM/42/2018/2 relative à des mesures de gestion des pêches pour la conservation des requins et des raies dans la zone d'application de la CPGM, modifiant la Recommandation CGPM/36/2012/3, (2018).
- Annexes I, II et III de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, 84 (2022). <https://cites.org/fra/disc/text.php>
- Mémoire d'Entente sur la conservation des requins migrateurs, 28 (2019).
<https://www.cms.int/sharks/legalinstrument/sharks-mou>
- Annexes I et II de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) (telles qu'amendées par la Conférence des Parties en 1985, 1988, 1991, 1994, 1997, 1999, 2002, 2005, 2008, 2011, 2014, 2017 et 2020), 17 (2020). <https://www.cms.int/fr/node/8655>
- Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est (OSPAR), 42 (2006).
<https://www.ospar.org/convention>
- Annexe II - Espèces de faune strictement protégées de la Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (STE n° 104), 24 (2018). <https://www.coe.int/fr/web/conventions/full-list?module=treaty-detail&treatynum=104>
- Cotton, P. A., Sims, D. W., Fanshawe, S., & Chadwick, M. (2005). « The effects of climate variability on zooplankton and basking shark (*Cetorhinus maximus*) relative abundance off southwest Britain ». *Fisheries Oceanography*, 14(2), 151-155. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2419.2005.00331.x>
- Darling, J. D., & Keogh, K. E. (1994). « Observations of basking sharks, *Cetorhinus maximus*, in Clayoquot Sound, British Columbia ». *Oceanographic Literature Review*, 7(42), 558.
- De Blainville, H. M. D. (1811). « Mémoire sur le squalo pèlerin ». *Annales du Muséum*, 18, 88-135.
- Desbrosses, P. (1936). « Poissons peu communs débarqués à Lorient ou capturés près de ce port de 1931 à 1935 ». *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, 6, 227-229.
- Doherty, P. D., Baxter, J. M., Gell, F. R., Godley, B. J., Graham, R. T., Hall, G., Hall, J., Hawkes, L. A., Henderson, S. M., Johnson, L., Speedie, C., & Witt, M. J. (2017). « Long-term satellite tracking reveals variable seasonal migration strategies of basking sharks in the north-east Atlantic ». *Scientific Reports*, 7(1), 42837. <https://doi.org/10.1038/srep42837>

- Earp, H. S., & Liconti, A. (2020). « Science for the Future: The Use of Citizen Science in Marine Research and Conservation ». YOUNG MARES 9 - The Oceans: Our Research, Our Future: Proceedings of the 2018 Conference for YOUNG MARINE RESEARCHER in Oldenburg, Germany, 1-19. https://doi.org/10.1007/978-3-030-20389-4_1
- Eloire, D., Louisy, P., & Rohr, A. (2022). « Proposition d'une échelle pour qualifier la validité des données issues de programmes de sciences participatives. » (p. 11). Groupe de travail « Poissons osseux, requins et raies » - Collectif Vigie Mer. https://drive.google.com/file/d/1_-NwtjOjimb0edb0GBY_MPG_E_jufgBnz/view
- Fossi, M. C., Coppola, D., Baini, M., Giannetti, M., Guerranti, C., Marsili, L., Panti, C., de Sabata, E., & Clò, S. (2014). « Large filter feeding marine organisms as indicators of microplastic in the pelagic environment: The case studies of the Mediterranean basking shark (*Cetorhinus maximus*) and fin whale (*Balaenoptera physalus*) ». *Marine Environmental Research*, 100, 17-24. <https://doi.org/10.1016/j.marenvres.2014.02.002>
- Gervais, P., & Gervais, H. (1876). « Observations relatives à un squalo pèlerin récemment pêché à Concarneau ». *J. Zool. Paris*, 5, 319-329.
- Gill, A. B., & Kimber, J. A. (2005). « The potential for cooperative management of elasmobranchs and offshore renewable energy development in UK waters ». *Journal of the Marine Biological Association of the United Kingdom*, 7.
- Gore, M. A., Rowat, D., Hall, J., Gell, F. R., & Ormond, R. F. (2008). « Transatlantic migration and deep mid-ocean diving by basking shark ». *Biology Letters*, 4(4), 395-398. <https://doi.org/10.1098/rsbl.2008.0147>
- Halpern, B. S., Walbridge, S., Selkoe, K. A., Kappel, C. V., Micheli, F., D'Agrosa, C., Bruno, J. F., Casey, K. S., Ebert, C., Fox, H. E., Fujita, R., Heinemann, D., Lenihan, H. S., Madin, E. M. P., Perry, M. T., Selig, E. R., Spalding, M., Steneck, R., & Watson, R. (2008). « A Global Map of Human Impact on Marine Ecosystems ». *Science*, 319(5865), 948-952. <https://doi.org/10.1126/science.1149345>
- Houllier, F., Merilhou-Goudard, J.-B., Andro, M., Charbonnel, F., Cointet, J.-P., Frey-Klett, P., Joly, P.-B., Leiser, H., & Manbrini-Doudet, M. (2016). « Les sciences participatives en France ». 64.
- Ifree. (2010). « Sciences participatives et biodiversité : implication du public, portée éducative et pratiques pédagogiques associées » (N° 2; p. 107).
- Johnston, E. M., Mayo, P. A., Mensink, P. J., Savetsky, E., & Houghton, J. D. R. (2019). « Serendipitous re-sighting of a basking shark *Cetorhinus maximus* reveals inter-annual connectivity between American and European coastal hotspots ». *Journal of Fish Biology*, 95(6), 1530-1534. <https://doi.org/10.1111/jfb.14163>
- Kenney, R. D., Owen, R. E., & Winn, H. E. (1985). « Shark distributions off the northeast United States from marine mammal surveys ». *Copeia*, 1985(1), 220-223.
- Kunzlik, P. A. (1988). « The basking shark » (N° 14; Numéro 14). Department of Agriculture and Fisheries for Scotland.
- Leeney, R. H., Witt, M. J., Broderick, A. C., Buchanan, J., Jarvis, D. S., Richardson, P. B., & Godley, B. J. (2012). « Marine megavertebrates of Cornwall and the Isles of Scilly: relative abundance and distribution ». *Journal of the Marine Biological Association of the United Kingdom*, 92(8), 1823-1833. <https://doi.org/10.1017/S002531541100155X>
- Legendre, R. (1923). « Sur des squalos pèlerins (*Cetorhinus maximus* Günner) observés à Concarneau ». *Bulletin de la société zoologique de France*, 48, 275-280.
- Legendre, R. (1924). « Note complémentaire sur des squalos pèlerins (*Cetorhinus maximus* Günner) observés à Concarneau ». *Bulletin de la société zoologique de France*, 49, 322-325.
- Lien, J., & Fawcett, L. (1986). « Distribution of basking sharks, *Cetorhinus maximus*, incidentally caught in inshore fishing gear in Newfoundland. » *Canadian field-naturalist*, 100(2), 246-252.
- Lipej, L., Cumani, F., Acquavita, A., & Bettoso, N. (2022). « 5 - Plastic impact on sharks and rays ». In G. Bonanno & M. Orlando-Bonaca (Éds.), *Plastic Pollution and Marine Conservation* (p. 153-185). Academic Press. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-822471-7.00005-5>
- Matthews, L. H. (1950). « Reproduction in the Basking Shark, *Cetorhinus maximus* (Gunner) ». *Philosophical Transactions of the Royal Society of London. Series B, Biological Sciences*, 234(612), 247-316.
- Moreau, É. (1881). « Histoire naturelle des poissons de la France » (Vol. 2). G. Masson.
- OSPAR Commission. (2015). « Background Document on Basking shark - Update ». OSPAR Commission.
- Petit, G. (1934). « A propos du sélacien de Querqueville ». *La Terre et la Vie*, 5, 277-287.
- Protocole relatif aux aires spécialement protégées et à la diversité biologique en Méditerranée. Convention de Barcelone sur la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée, 25 (2018). <https://www.unep.org/unepmap/fr/who-we-are/contracting-parties/specially-protected-areas-protocol-spa-and-biodiversity-protocol>
- Rigby, C. L., Barreto, R., Carlson, J., Fernando, D., Fordham, S., Francis, M. P., Herman, K., Jabado, R. W., Liu, K. M., Marshall, A., Romanov, E., & Kyne, P. M. (2021). « IUCN Red List of Threatened Species: *Cetorhinus maximus* (amended version of 2019 assessment) ». *IUCN Red List of Threatened Species*. Page web consultée le 15/09/2022 : <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2021-1.RLTS.T4292A194720078.en>

- Siders, Z. A., Westgate, A. J., Johnston, D. W., Murison, L. D., & Koopman, H. N. (2013). « Seasonal Variation in the Spatial Distribution of Basking Sharks (*Cetorhinus maximus*) in the Lower Bay of Fundy, Canada ». *PLoS ONE*, 8(12), e82074. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0082074>
- Silvertown, J. (2009). « A new dawn for citizen science ». *Trends in Ecology & Evolution*, 24(9), 467-471. <https://doi.org/10.1016/j.tree.2009.03.017>
- Skomal, G. B., Zeeman, S. I., Chisholm, J. H., Summers, E. L., Walsh, H. J., McMahon, K. W., & Thorrold, S. R. (2009). « Transequatorial Migrations by Basking Sharks in the Western Atlantic Ocean ». *Current Biology*, 19(12), 1019-1022. <https://doi.org/10.1016/j.cub.2009.04.019>
- Speedie, C. D. (2003). « The value of public sightings recording schemes in relation to the basking shark in the United Kingdom ». *Cybiuim*, 27(4), 255-259.
- Speedie, C. D., Johnson, L. A., & Witt, M. J. (2009). « Basking Shark Hotspots on the West Coast of Scotland: Key sites, threats and implications for conservation of the species » (Commissioned Report N° 339; Numéro 339, p. 59). Scottish Natural Heritage.
- Squire Jr, J. L. (1990). « Distribution and Apparent Abundance of the Basking Shark, *Cetorhinus maximus*, off the Central and southern California coast, 1962-85 ». *Marine Fisheries Review*, 52(2), 8-11.
- Règlement (CE) No 1782/2006 du conseil du 20 novembre 2006 modifiant les règlements (CE) no 51/2006 et (CE) no 2270/2004 en ce qui concerne les possibilités de pêche et les conditions associées pour certains stocks halieutiques, (2006).
- Witt, M., Hardy, T., Johnson, L., McClellan, C., Pikesley, S., Ranger, S., Richardson, P., Solandt, J., Speedie, C., Williams, R., & Godley, B. (2012). « Basking sharks in the northeast Atlantic: spatio-temporal trends from sightings in UK waters ». *Marine Ecology Progress Series*, 459, 121-134. <https://doi.org/10.3354/meps09737>

Annexe 1 : PèlerINfo n°22, octobre 2023

PèlerINfo

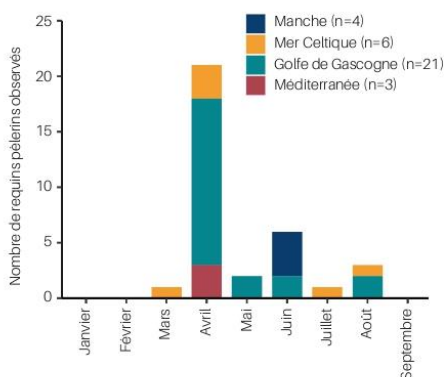
La lettre d'information du requin pèlerin

En cette fin d'année, nous vous présentons un premier bilan de notre programme national de recensement des observations de requins pélerins pour l'année 2023. Vous les connaissez certainement ou alors l'article au verso va vous permettre de les découvrir. Les quatre comparses de Lords of the Ocean vous racontent leur périple à la recherche des requins pélerins durant ces trois dernières années, du Finistère sud aux Hébrides en Ecosse !



N°22 octobre 2023

Bilan des signalements en 2023



Evolution du nombre de requins pélerins observés vivants et signalés à l'APECS en France métropolitaine entre janvier et septembre 2023.
Détail par grand secteur géographique

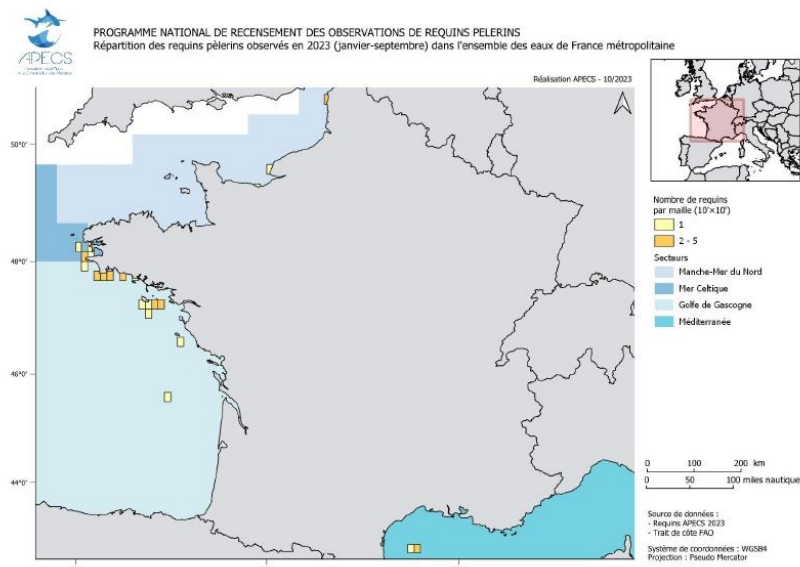


Seules 33 observations ont été recensées entre janvier et septembre, dont un groupe de deux individus en avril en Méditerranée, ce qui représente 34 requins.

62% des observations ont eu lieu dans le golfe de Gascogne, 18% en mer Celtique, 12% en Manche et 9% en Méditerranée. Le premier requin a été signalé le 19 mars dans le Raz de Sein. Ils ont ensuite été observés majoritairement en avril (62%). Une capture accidentelle a également eu lieu début mai en mer d'Iroise.

Malheureusement, 2023 rejoint 2019 et 2022 sur le podium des trois années avec le plus faible nombre de requins pélerins signalés.

Nous remercions les observateurs et les structures qui nous ont relayé des données : l'association AILERONS, le Centre nautique et de plein air de Lesconil, PELAGIS, le Parc naturel marin d'Iroise et le sémaphore de Penmarc'h.



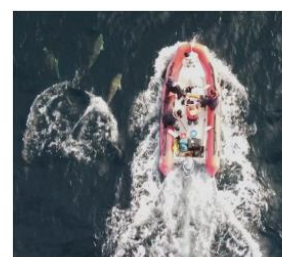
En bref ...

Une espèce ectotherme ou endotherme ?

Les résultats d'une nouvelle étude (Dolton et al., 2023) montrent que les requins pélerins sont capables de contrôler la température dans certaines zones de leur corps. Cette caractéristique, appelée endothermie régionalisée, est très rare chez les poissons. Les chercheurs ont découvert trois éléments clés déjà mis en évidence chez les autres requins endothermes : 1/ du muscle rouge autour de la colonne vertébrale, 2/ un cœur avec une paroi épaisse et 3/ des températures corporelles sous-cutanées élevées. Les vitesses de nage élevées observées pour le requin pèlerin (migrations sur de grandes distances en peu de temps, sauts hors de l'eau), pourraient être expliquées par cette spécificité !

PELARGOS 2023...

Pour la troisième année consécutive, l'équipe de l'APECS n'a pas réussi à observer de pèlerin lors des cinq sorties en mer organisées dans le Finistère sud et en mer d'Iroise durant le printemps. Nous espérons qu'ils seront au rendez-vous en 2024 !



Lords of the Ocean & les requins pèlerins



Pour celles et ceux qui ne les connaissent pas, Lords of the Ocean, c'est une bande de quatre copains (Jérôme, Cyrielle, Armel et Benjamin, de gauche à droite sur l'image ci-contre) qui, en 2019, sont partis à la voile depuis Brest pour aller à la rencontre des cinq requins réputés les plus "dangereux" afin d'essayer de déconstruire le mythe des requins "mangeurs d'êtres humains" à travers une [web série sur Youtube](#).

En 2021, l'équipe a entrepris de filmer les requins des côtes françaises. Elle a notamment accompagné l'APECS lors de campagnes de marquages sur les requins taupes communs à Perros-Guirec et les émissoles tachetées en rade de Brest.

Depuis fin 2021, ils essaient de filmer le requin pèlerin pour finaliser un documentaire sur ce géant de l'Atlantique...

Armel et Jérôme étant membre de l'APECS, ils ont participé à plusieurs sorties en mer aux côtés d'Alexandra dans le cadre du programme PELARGOS pendant les printemps 2022 et 2023. Mais comme vous le savez, la chance n'a pas été de notre côté ces dernières années.

C'est donc en Écosse que l'équipe de Lords of the Ocean a concentré ses efforts. En août, ils sont repartis pour la troisième année à la recherche des requins pèlerins sur l'île de Tiree.

Située dans la mer des Hébrides, elle est réputée pour être un des endroits avec la concentration la plus importante de requins pèlerins au monde pendant les mois de juillet et août. Pour preuve, les bonnes années, il n'est pas rare de pouvoir observer des dizaines d'individus autour de l'île et ceci pendant tout l'été. Mais en 2021 et en 2022, les requins se sont particulièrement fait désirer...

En effet, l'équipe s'était rendue à la voile sur l'île de Tiree sans avoir la chance d'observer un seul pèlerin, deux années de suite... Même les observations faites par les habitants de l'île, d'habitude nombreuses, se comptaient sur les doigts d'une main. Fait tout à fait anormal compte tenu de la réputation du lieu.

De l'avis de beaucoup de locaux et de scientifiques rencontrés par la suite par l'équipe de Lords of the Ocean, les perturbations dans la répartition des courants et des blooms planctoniques en raison des changements climatiques pourraient être la grande explication à cette absence des requins pèlerins autour de l'île de Tiree, du moins en surface, durant les étés 2021 et 2022.

Mais cet été leur a réservé une belle surprise ! Les requins pèlerins étaient enfin revenus ! Le bloom planctonique a bien eu lieu en surface et l'équipe a réussi à plonger et filmer entre 4 et 5 requins pèlerins différents (de 6 à 9 m) lors d'une journée avec une météo particulièrement clémente. Ils ont par la suite eu la chance de rencontrer Matthew Witt, chercheur à l'université d'Exeter et chargé du suivi des requins pèlerins à Tiree. Ce jour-là, il a réussi à équiper sept individus avec des balises de suivi acoustique. Selon lui, cette journée a été la plus prolifique depuis plus de 10 ans. Un des requins tagués a même pu être filmé par l'équipe et la balise semble être bien accrochée !

De quoi laisser Alexandra rêveuse. En espérant que l'année prochaine soit la bonne pour le passage des requins pèlerins le long des côtes françaises et que l'on puisse battre le record de Matthew...



En haut : vue aérienne de l'équipe avec un pèlerin
Au centre : balise acoustique fixée devant l'ailleron
En bas : pèlerin gueule ouverte

Conception & rédaction : APECS / © C. Hermache-APECS, Lords of the Ocean

Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine

RAPPORT ANNUEL 2023



CONTACT

Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens
(APECS)

13, rue Jean-François Tartu - BP 51151

29211 Brest Cedex 1

Tel : 02 98 05 40 38 - 07 50 14 24 91

Email : asso@asso-apecs.org



APECS
Association Pour l'Étude
et la Conservation des Sélaciens



membre de

